



N° 16 avril /juin 2012

L'agriculture environnementale, une nouvelle dimension pour l'avenir de la profession.

Le 9 mai 2012, un colloque organisé par nos associations a réuni sur ce thème à l'auditorium de l'INAT, chercheurs et étudiants en agronomie avec divers représentants de la société civile, dont nombre de professionnels de l'agriculture.

Ce colloque a été l'occasion pour l'AAG de faire le point sur 10 années d'actions en Tunisie en soulignant le succès des chantiers mis en œuvre en différents points du pays pour réhabiliter les sols dégradés. Cette rencontre a permis aussi aux intervenants de faire certains constats :

- La dégradation des sols fragiles en Tunisie avec le Dr. Amor Mtimet
- La dépendance à l'égard des Intrants chimiques (engrais et pesticides) selon l'inventaire fait par Mme Sémia Gharbi

En raison de la faiblesse en matière organique des terrains de cultures, toutes les cultures de fruits ou légumes en Tunisie, comme dans la plupart des pays en émergence, dépendent aujourd'hui d'une mise en œuvre de paquets technologiques, intégrant des quantités importantes d'engrais chimiques de diverses sortes et de pesticides. Ceci génère des coûts importants pour l'exploitant et.... pour l'environnement ainsi que pour la santé humaine.

Or les plantes cultivées n'accèdent que très partiellement aux engrais fournis - moins d'un tiers des engrais chimiques donnés sont utilisés - lorsqu'elles sont dépourvues de leurs pilotes biologiques (notamment les mycorhizes), tandis que les agents pathogènes deviennent résistants aux pesticides utilisés.

Une approche environnementale et biologique réduirait les intrants et l'irrigation, tout en développant une production qui pourrait être reconnue comme « issue de l'agriculture raisonnée ou même de l'agriculture biologique ».

L'exposé du Professeur Silvio Gianinazzi, directeur de recherches à l'INRA de Dijon et professeur émérite du CNRS, a montré que les plantes fonctionnent depuis les débuts de l'évolution grâce à un partenariat étroit avec des micro- organismes qui deviennent leurs intermédiaires pour accéder à l'eau et aux minéraux ou aux gaz atmosphériques afin d'assurer leur existence et leur fructification.

Comme l'a présenté avec maestria le Pr Faysal Ben Jeddi, la recherche scientifique en Tunisie s'oriente déjà vers des procédés de fabrications de bio fertilisants pour inoculer les cultures avec ces micro- organismes indispensables aux végétaux.

Mais il faut apporter tous les moyens financiers et humains pour stimuler cette recherche qui ouvrirait d'excellentes perspectives pour l'agro alimentaire sur le marché mondial et surtout qui permettrait aux plus pauvres de nos sols de retrouver une fertilité pour les cultures fourragères et alimentaires. Ce dont le pays a un urgent besoin. Il s'agit, maintenant, et non demain, d'être en mesure de fournir rapidement les bio fertilisants nécessaires, notamment les inocula de souches autochtones de micros organismes bénéfiques.

L'AAG, avec la collaboration active de l'INAT, a de longue date mis en démonstration des parcelles types permettant d'observer l'effet d'une inoculation sur diverses cultures. Il faut maintenant que la recherche descende davantage dans les champs pour familiariser les exploitants avec ce moyen durable de fertilisation (une inoculation de terrain est valable 3 années), sans danger pour l'environnement ou l'humain.

Un séminaire pour RIO+20

Les associations AAG, ATAE et AEEFG ont fait partie des représentants de la société civile invités par la Friedrich Ebert Stiftung afin de rassembler avis, réflexions et recommandations à soumettre à la conférence de Rio + 20 dont le thème est « l'économie verte, comment ? ».

Le colloque concernait toute la région Sud méditerranéenne, du Maroc à la Turquie et l'Afrique occidentale. L'ironie est de constater, 20 ans après la conférence de Rio sur l'environnement, le peu de résultats des résolutions adoptées et des négociations entreprises. Johannesburg, Nairobi et Kyoto ont été des avancées dans la compréhension des problèmes, mais n'ont pu déboucher que sur peu d'actions réelles concernant le développement durable ou les changements climatiques. Alors quels espoirs pour un meilleur succès de Rio+ 20 ?

L'un des intervenants a affirmé que les problèmes étaient tels maintenant que le choix n'existait plus : pour la survie de notre planète, l'action doit être mise en œuvre !

Une économie « verte » est une économie qui respecte l'environnement, les droits des salariés et des citoyens et qui prépare l'avenir, et non pas une économie basée sur la seule croissance de la rentabilité et de la consommation. En bref, une utopie dans le contexte actuel !

La question était « **comment** » assurer l'émergence de cette économie verte ? Les débats donnèrent lieu au choix de 5 thèmes de recommandations : l'éducation environnementale des générations futures (un thème cher à notre association), le rôle des femmes dans nos régions du globe, le rôle des organisations responsables au niveau international et national, les médias. Il faut noter qu'il fut très peu question, hélas, de l'agriculture, de l'agro alimentaire et même des industries de tous ordres et secteurs, sinon pour leur recommander une gestion humaine ?!

Les activités du trimestre en bref : Les mini-champs en paysage



Les élèves du Collège T. M'hiri de la Marsa entament une nouvelle action : avec l'aide d'Anouk (architecte paysagiste), ils apprennent de créer un paysage. Plan à l'appui, ils ont défoncé un bout de terrain bétonné et installé un jardin de plantes aromatiques. A la rentrée, ils compléteront le dispositif par une salle de classe en plein air au bout de l'espace réservé à leurs mini-champs. Ce projet initié par l'AAG et désormais conduit par l'Association pour l'Éducation Environnementale des Générations Futures a retenu l'attention de l'inspection régionale de l'éducation. Nous espérons le voir s'étendre à d'autres établissements. Il s'agit que les classes de 8^{ème} de base « vivent dans la pratique » le programme des sciences de la vie et de la terre.

La Ferme Thérapeutique pour handicapés de Sid Thabet : Un modèle environnementale ? Compost, couverts de plantes associées et plantation de jeunes oliviers ou encore une parcelle d'artichauts avec inocula de mycorhizes sont programmés. La Ferme Thérapeutique est non seulement un centre de thérapie et d'insertion des jeunes handicapés mais elle tend à devenir un

modèle au niveau de l'agro-écologie. Ceci ne va pas sans mal en raison de la nécessité de réhabiliter d'abord les sols épuisés et pollués. Mais les réalisations commencent à se concrétiser, comme la plantation de sulla dans l'ancienne oliveraie, bientôt un pâturage pour les moutons :



Luzerne et agrumes. :

Une mise en relation des végétaux pour créer un environnement vivant aux fruitiers



Un verger de fruitiers à Beni Khaled, où une expérience de couvert végétal est mise en place. Cet essai qui comprend un test d'inoculum autochtone pour la culture de luzerne est réalisé sous le contrôle du Dr Sana Dhane (INAT) avec l'assistance d'une ingénieure agronome spécialisée en polycultures.

Un autre verger d'agrumes en sérieuses difficultés dans la région d'Hammamet, probablement à la suite de stress induit par des combinaisons de traitements chimiques. Ainsi des arbres perdent leurs feuilles soudainement puis les retrouvent, mais leur fragilité continue de les livrer aux ravageurs et maladies cryptogamiques



Ce verger devra aussi recevoir une expérience de cultures associées compatibles avec un terrain dégradé, sans humus. En attendant, il n'est d'autre solution que de continuer certains traitements chimiques en excluant toutefois désormais les désherbants.

Une action de solidarité active :

La construction d'ateliers et de sanitaires pour le centre Essaada. Ce centre de l'UTAIM à Menzel Bourguiba accueille 113 jeunes handicapés pour des activités de plein air et de formation professionnelle ! Il n'existe pour l'heure qu'une seule salle polyvalente et deux sanitaires. Informée par l'AAG, une famille est venue de loin, depuis le Kansas (USA), avec quelques jeunes volontaires pour bâtir de leurs propres mains un étage au bâtiment de base qui comprendra ateliers et dépendances. Ainsi est donné un nouvel élan à ce centre. Merci à tous ceux qui ont rendu possible cette action, notamment Sadok et Sahla, ainsi que la direction de l'opérateur de téléphone mobile Tunisiana



Pour finir, notre souci constant et la principale de nos actions :

La réhabilitation des sols et la multiplication des plantes pionnières rencontre de réelles difficultés car les semences nécessaires sont de plus en plus rares ; et pourtant quoi de plus efficace qu'une culture de luzerne ou de sulla comme couvert végétal. Ces plantes peuvent même devenir spontanées en reconquérant leurs terrains en Tunisie



ASSOCIATION ABEL GRANIER/ STIFTUNG ABEL GRANIER

Association à but non lucratif déclarée conforme à la loi de 1908

12, rue Léon Ungemach – 67300 SCHILTIGHEIM / Email : aaggranier@gmail.com